

Jésus tenté par le diable.

Lc 4, 1-13

Ce texte des tentations au désert est une étape déterminante dans la vie de Jésus.

Que s'est-il passé ? Jésus vient d'être baptisé par Jean-Baptiste. Rappelons-nous : une colombe plane au-dessus de Jésus et une voix se fait entendre : « *celui-ci est mon fils bien-aimé* ». A ce moment, Jésus comprend qu'il est le Messie.

Jésus devait se poser des questions. Il a environ 30 ans au moment de son baptême, il a bien compris qu'il n'était pas comme les autres et son baptême va lui confirmer ce que Dieu attend de lui.

Le texte nous dit : « *rempli d'Esprit Saint* », il fut conduit à travers le désert. C'est facile, il suffit de s'éloigner de la vallée du Jourdain pour trouver des étendues sauvages.

Détail important : Jésus est seul. Il ne racontera pas ce qui s'est passé. Ce texte n'est pas un récit de journaliste qui raconte un fait historique. Ce n'est pas un roman, une histoire inventée. C'est un texte écrit après la résurrection du Christ, un texte travaillé, bien construit. Le but est de nous faire comprendre QUI est Jésus. Vrai homme, il a connu les tentations, vrai Dieu, il y a résisté et on va voir de quelle façon.

On comprend bien que, avant de s'engager pleinement dans sa mission, Jésus se retire pour prier dans le silence du désert. Le désert : là où on peut faire l'expérience du manque : manque de présence humaine, manque de nourriture, manque d'eau, manque de divertissements.

Dans toutes les cultures, on sait qu'il y a des moments dans la vie où on a besoin de faire le point, de réfléchir au sens de sa vie. Ou bien quelquefois avant de prendre une décision importante, pour décider en pleine conscience, on a envie de s'isoler, de faire silence, de se couper du monde et d'être à l'écoute de sa conscience, de se tenir en présence de Dieu lorsque l'on est croyant.

C'est ce que fait Jésus. Comme ses ancêtres avant lui, il part au désert pour écouter la voix de Dieu, pour être confirmé dans sa vocation. Et au désert, il va vivre un combat spirituel. On retrouvera la même chose lorsque Jésus, la veille de son arrestation, se retire au Mont des Oliviers. Il demande à ses apôtres de prier avec lui « *pour ne pas tomber au pouvoir de la tentation* ». Les apôtres vont s'endormir, ils n'ont sans doute pas bien compris ce qui se passe et Jésus se retrouve seul. Il prie et il trouve la force de résister.

« *Père, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise !* » : le courage et la confiance totale. Jésus ne veut pas « *tomber au pouvoir de la tentation* », mais de quelle tentation parle-t-on ?

Tentation de renoncer, tentation de tout abandonner et de rentrer dans le rang. Jésus aurait pu décider d'être un rabbi comme les autres, discipliné, sans histoire. Il aurait eu une vie normale. Il aurait pu renoncer à ce rôle de Messie, il avait le choix. Avec Dieu, on a toujours le choix. Voilà pourquoi Jésus part au désert, et là, il va résister.

« *Pendant 40 jours, il fut tenté par le diable* ».

40 dans la Bible c'est le temps de l'épreuve, de l'initiation.

40 c'est le temps qu'il faut pour changer, pour se transformer, pour se convertir.

40 est un nombre symbolique, nul ne sait combien de temps Jésus est resté dans le désert.

Cela fait référence à d'autres récits bibliques :

Rappelons-nous : Noé reste enfermé dans l'Arche pendant les 40 jours que dure le Déluge.

Moïse reste 40 jours et 40 nuits sur le mont Sinaï avant de redescendre avec les Tables de la Loi.

Le peuple hébreu chemine pendant 40 ans dans le désert avant d'arriver en Terre Promise.

40 ans, c'est le temps de renouvellement des générations. C'est-à-dire que ceux qui ont quitté l'Égypte sont morts, ceux qui étaient esclaves sont morts. Ceux qui arrivent en Terre Promise sont des êtres nouveaux, des êtres libres. Toujours le symbole de la traversée de l'eau, comme pour le baptême. C'est le même peuple, mais c'est un peuple nouveau.

Et ici, Jésus se retire 40 jours dans le désert. Voilà les 40 jours de notre carême. Nous aussi nous allons jeûner et nous allons surtout résister au Mal et nous convertir. Et nous allons voir que les tentations de Jésus peuvent être les nôtres.

Jésus est donc tenté par le Diable. Le Diable dans la Bible, c'est « le diviseur ». C'est tout ce qui nous sépare de Dieu. Tout ce qui nous ronge de l'intérieur, tout ce qui sème le doute, l'envie, la jalousie, l'amertume, le désespoir. Le Diable aime les conflits, il aime avoir le pouvoir sur nous, il aime nous pousser au désespoir. Et le Diable est malin : il attend que Jésus soit en position de faiblesse pour le tenter. Jésus a faim et il va devoir mettre toute sa volonté, toutes ses forces pour résister au Diable.

Et pour résister au Diable, que fait Jésus ? Il parle. Il cite le Deutéronome, le livre écrit pour que les enfants d'Israël n'oublient jamais qu'ils sont enfants de Dieu et que Dieu est toujours avec eux. Jésus ne discute pas avec le Diable, il ne cherche pas l'affrontement, il agit en juif pieux, il se réfère à l'Écriture. Bien sûr il connaît tous ces textes depuis l'enfance et il en connaît la force.

Le Diable va faire à Jésus 3 propositions :

1) *« Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain ».*

Jésus a faim, il jeûne et le Diable lui dit qu'il serait facile pour lui de faire un tour de magicien. Un dieu magicien, cela nous arrangerait bien !

Jésus répond qu'il sera le Messie de la Parole et non le Messie de la magie. Jésus répond que l'humanité a besoin de la Parole de Dieu, la nourriture terrestre, c'est à l'être humain d'y pourvoir.

2) *« Je te donnerai tout ce et la gloire de ces royaumes (...) Si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »*

Le Diable propose un pouvoir terrestre, un pouvoir de richesses. C'est le Veau d'Or, le paraître, la soumission à l'orgueil, le sentiment d'être supérieur aux autres, l'amour de la gloire et des richesses. Là aussi, tout cela peut nous tenter. Nous pouvons être tentés d'adorer ces faux dieux. N'oublions pas que le peuple hébreu a dû sans cesse lutter pour défendre sa foi en un seul Dieu et un Dieu d'amour. Les peuples qui l'entouraient étaient idolâtres c'est-à-dire qu'ils adoraient plusieurs dieux et qu'ils faisaient des sacrifices pour acheter les bonnes grâces de ces dieux.

Jésus répond au Diable : *« C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte ».*

Nous ne sommes pas à l'abri de cette tentation : adorer des faux dieux, rechercher le pouvoir (non pas un pouvoir politique, simplement le pouvoir que nous pouvons exercer sur les autres), rechercher les richesses pour nous-mêmes, tout cela est humain et c'est avec l'aide de Dieu que nous pouvons lutter.

3) « *Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas* ».

Le Diable propose à Jésus de défier Dieu, d'exiger une sécurité absolue, une vie sans risque, sans liberté, une vie sans la mort. C'est la tentation d'Adam et Eve. Le serpent leur dit : « *Vous ne mourrez pas. Vous serez comme des dieux.* » Voilà une tentation bien réelle : aujourd'hui, la mort devient taboue, on a du mal à en parler. Lorsqu'une célébrité meurt, on nous dit : « il est parti », « il s'est éteint ». La mort, qui fait partie de la vie, devient inacceptable, inadmissible. On revendique le droit de choisir le moment de sa mort, on a ainsi l'impression de dominer les événements, on se prend pour Dieu.

Le Diable propose à Jésus de se jeter dans le vide puisque, s'il est le Fils de Dieu, il ne mourra pas. Mais Jésus est vrai homme et vrai Dieu, il est né d'une femme et il mourra physiquement. Il le sait. Il doit passer par la mort, il doit assumer sa condition humaine, comme nous. Alors il répond par ces mots du Deutéronome : « *Tu ne mettras pas à l'épreuve ton Seigneur ton Dieu* ». Voilà encore une tentation que nous pouvons connaître : faire un marché avec Dieu, négocier nos efforts contre des grâces, faire du donnant-donnant. En oubliant que Dieu nous aime sans compter, que Dieu ne calcule pas, ne marchand pas et qu'il faut lui faire confiance quoiqu'il arrive. Ce qui, dans certaines circonstances dramatiques est bien difficile, c'est même surhumain quelquefois. C'est là où notre foi + la prière ( la nôtre et celle des autres), tout cela peut nous aider.

Par toutes ces réponses, St Luc nous dit quel Messie sera Jésus, ou plutôt quel Messie il ne sera pas.

Jésus ne sera ni un magicien, ni un roi, ni un faux dieu. Confronté à toutes ces tentations, face à la faim, à l'orgueil, au désir du pouvoir, Jésus n'a qu'une réponse : la confiance dans la Parole de Dieu. Jésus accomplit les Ecritures, il réalise sa vocation, il assume son identité : oui, il est le Messie. Voilà le message de cet Evangile.

En nous donnant ce texte pour le 1<sup>er</sup> Dimanche de Carême, l'Eglise nous aide à réfléchir au sens que nous allons donner à notre carême. On peut se sentir coupable, s'infliger 40 jours de privations en pleurant sur nos péchés. Il y a peut-être une autre façon de voir les choses. Parce que, au bout du Carême, après la mort de Jésus, il y a la résurrection, il y a Jésus vivant, triomphant de la mort et nous entraînant avec lui. Voilà le grand, le vrai changement, celui qui change la face du monde. L'événement qui nous donne l'Espérance, quoiqu'il arrive. Alors le Carême peut devenir une période de joyeux combats, combat contre nous-même, mais avec indulgence et miséricorde.

Nous savons que la mort est vaincue et pendant 40 jours, en nous appuyant sur la prière, sur la Parole de Dieu et sur la charité, nous pouvons nous convertir vraiment.

Parce que nous ne sommes pas sur terre pour souffrir, nous sommes sur terre pour vivre intensément chaque moment présent dans l'amour. Pour vivre des moments faciles et des moments difficiles en sachant que Dieu ne nous abandonne Jamais.

Ce texte des tentations de Jésus au désert, c'est l'exemple à suivre, c'est notre chemin de conversion. 40 jours pour aller à l'essentiel, 40 jours pour partager, 40 jours pour prier et devenir réellement chrétien, pour rendre notre monde plus juste, pour ne pas laisser le Mal avoir le dernier mot.

Je vous souhaite un bon Carême.

Christine Malfettes, le 9 février 2023.

